

### En bref

- Au cours du premier semestre de 2021<sup>1</sup>, la situation sur le marché du travail québécois s'est améliorée par rapport à la même période en 2020 malgré les mesures sanitaires toujours en place. Le nombre d'emplois a progressé de 201 400 (+5,0 %), dont 144 800 emplois à temps plein (+4,3 %) et 56 600 à temps partiel (+8,5 %). Ainsi, au mois de juin 2021, le nombre d'emplois correspondait à 98,6 % de celui juste avant le début de la pandémie (février 2020).
- Le nombre d'heures travaillées a augmenté de 13,4 %, soit davantage qu'au Canada (+12,0 %) et en Ontario (+11,5 %). C'est toutefois au Québec que la chute du nombre d'heures travaillées au premier semestre de 2020 avait été la plus importante. À la fin du premier semestre de 2021, le nombre d'heures travaillées au Québec (96,5 %) se trouvait tout de même plus près de son niveau pré-pandémique qu'au Canada (96,0 %) et en Ontario (94,9 %).
- L'ensemble des indicateurs du marché du travail s'est amélioré : le taux de chômage a baissé pour s'établir à 6,8 % (-3,0 points de pourcentage (p.p.)) et les taux d'activité et d'emploi ont monté, se fixant respectivement à 63,8 % (+0,6 p.p.) et 59,5 % (+2,5 p.p.). Chez les individus âgés de 15 à 64 ans, soit la partie de la population la plus présente sur le marché du travail, la hausse des taux d'activité (80,2 %; +1,4 p.p.) et d'emploi (74,6 %; +3,6 p.p.) a été plus marquée.
- À la fin du premier semestre de 2021, au mois de juin, le niveau d'emploi des femmes, en comparaison de la situation observée avant la pandémie (février 2020), présentait toujours un retard sur celui des hommes (97,2 % contre 99,9 % chez les hommes).
- Les hommes et les femmes ont vu leurs indicateurs du marché du travail s'améliorer au premier semestre de 2021, mais l'emploi des hommes a davantage augmenté (+123 900; +5,9 % contre +77 600; +4,1 % chez les femmes).
- Tous les principaux groupes d'âge ont vu leur niveau d'emploi progresser, mais les jeunes âgés de 15 à 24 ans ont enregistré la hausse la plus rapide (+43 100; +8,7 %). Depuis le début de la pandémie, ceux-ci affichaient un retard important par rapport aux autres groupes d'âge, mais à la fin du premier semestre de 2021, ils se situaient au même point quant à la récupération des emplois perdus que les individus âgés de 25 à 54 ans (environ 98 % du niveau observé en février 2020).
- Le gain de 56 900 emplois au premier semestre de 2021 (+6,6 %) a permis aux personnes âgées de 55 ans et plus de dépasser au mois de juin 2021 leur niveau d'emploi d'avant la pandémie (101,6 % du niveau de février 2020) avec un record historique de 944 900 emplois.

<sup>1</sup> Ce bulletin présente les résultats des principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. La méthode de calcul consiste à comparer la moyenne du premier semestre de l'année à celle de la même période de l'année précédente. Cela offre l'avantage de lisser les fluctuations reposant sur des écarts mensuels importants.

- Tous les secteurs d'activité économique ont enregistré des hausses d'emplois à l'exception de celui de l'information, de la culture et des loisirs (-14 900; -9,3 %) et de celui des services d'hébergement et de restauration (-13 000; -6,9 %). Ces deux secteurs, avec celui des autres services dont l'emploi a peu varié (+900; +0,6 %), ont dû composer avec des mesures sanitaires plus contraignantes durant la majeure partie de la pandémie et des difficultés de recrutement depuis leur réouverture. D'ailleurs, à la fin du premier semestre de 2021, en juin, ils présentaient toujours un retard de plus de 15 % avec le niveau d'emploi observé avant la pandémie, alors que l'emploi des autres secteurs avait rejoint ce niveau.
- Les trois niveaux de qualification présentent une progression de l'emploi, mais celle de l'emploi peu qualifié (au plus un diplôme d'études secondaires), particulièrement touché par la pandémie, a été particulièrement marquée (+112 000; +8,5 %). L'emploi hautement qualifié (diplôme universitaire), qui a peu été affecté par la pandémie, a enregistré un gain de 55 600 (+2,8 %), tandis que l'emploi qualifié (diplôme d'études professionnelles) a enregistré une hausse de 33 300 (+4,8 %).
- Malgré des évolutions divergentes durant la majeure partie de la pandémie, les trois niveaux de qualifications se situaient, à la fin du premier semestre de 2021, environ au même point par rapport à la situation observée avant la crise (février 2020).
- L'emploi a progressé dans toutes les régions administratives à l'exception de celles de Lanaudière (-5 900; -2,2 %) et de la Mauricie (-3 200; -2,6 %), qui avaient d'ailleurs été les seules à avoir enregistré des gains au cours du premier semestre de 2020 par rapport à la même période en 2019.
- Le taux de chômage de la région de la Chaudière-Appalaches demeure le plus faible (3,6 %) parmi les régions, tandis que celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine demeure le plus élevé (11,2 %). C'est d'ailleurs cette dernière région qui présente le plus faible taux d'emploi (42,6 %).
- En raison de la crise qui perdure toujours, la durée moyenne du chômage a augmenté de façon marquée, passant de 11,3 semaines au premier semestre de 2020 à 19,9 semaines à la même période en 2021 (+8,6 semaines). Bien que la durée moyenne du chômage ait augmenté, il y avait tout de même, au premier semestre de 2021, 129 700 chômeurs de moins qu'à la même période l'année précédente (-29,6 %).
- Le salaire horaire médian de l'ensemble des employés s'est établi à 25,00 \$ (+2,0 %). Des hausses particulièrement importantes ont été observées dans les secteurs de l'information, de la culture et des loisirs (27,43 \$; +6,9 %), du transport et de l'entreposage (24,80 \$; +4,9 %), de la foresterie, de la pêche, des mines, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz (35,01 \$; +4,6 %), du commerce (17,65 \$; +4,4 %) et de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (29,29 \$; +3,9 %).
- Le marché du travail québécois demeure en relativement bonne position, mais la rareté de main d'œuvre constitue un grand défi. Pour faire face à ce phénomène qui risque d'être présent pour encore plusieurs années compte tenu de la stabilité prévue de la population âgée de 15 à 64 ans, des adaptations devront être effectuées, principalement une hausse de la productivité par de l'innovation, de meilleure planification de la gestion des effectifs et des compétences des travailleurs, un accroissement de la formation continue des travailleurs et la requalification et le développement de compétences. La situation actuelle pourrait donc favoriser l'innovation grâce aux nouvelles technologies et permettre au Québec de rattraper son retard de productivité avec la plupart des pays avancés.



Ce bulletin est produit par la Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec.

**Rédaction**

Élodia Matteau, analyste du marché du travail

Courriel : [elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca](mailto:elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca)

**Traitement des données**

Mélanie Bouthillette, technicienne en recherche sociale

Courriel : [melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca](mailto:melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca)

**Directrice, Analyse et information sur le marché du travail**

Gabrielle Nicole

Courriel : [gabrielle.nicole2@mtess.gouv.qc.ca](mailto:gabrielle.nicole2@mtess.gouv.qc.ca)

[Abonnez-vous au bulletin](#)

Les représentants des médias qui désirent obtenir des renseignements supplémentaires sont invités à communiquer avec les relations médias de la Direction des communications, au 418 643-9796 ou à [relations.medias@mtess.gouv.qc.ca](mailto:relations.medias@mtess.gouv.qc.ca)

---

Sauf indication contraire, les données relatives au marché du travail sont adaptées de Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Pour des précisions sur la variabilité des statistiques et sur les sources de ces données, veuillez consulter

les [Définitions – Enquête sur la population active](#) et la [Note sur la méthodologie et les sources de données](#) disponibles sur le site Internet d'[Emploi-Québec](#).

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2021

Dépôt légal- Bibliothèque et Archives Canada, 2021

ISBN 978-2-550-77814-1 (PDF)

ISSN 2369 4785 (En ligne)

© Gouvernement du Québec



## 1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : PREMIER SEMESTRE 2021<sup>2</sup>

### Amélioration de la situation sur le marché du travail par rapport premier semestre de 2020 (tableau 1)

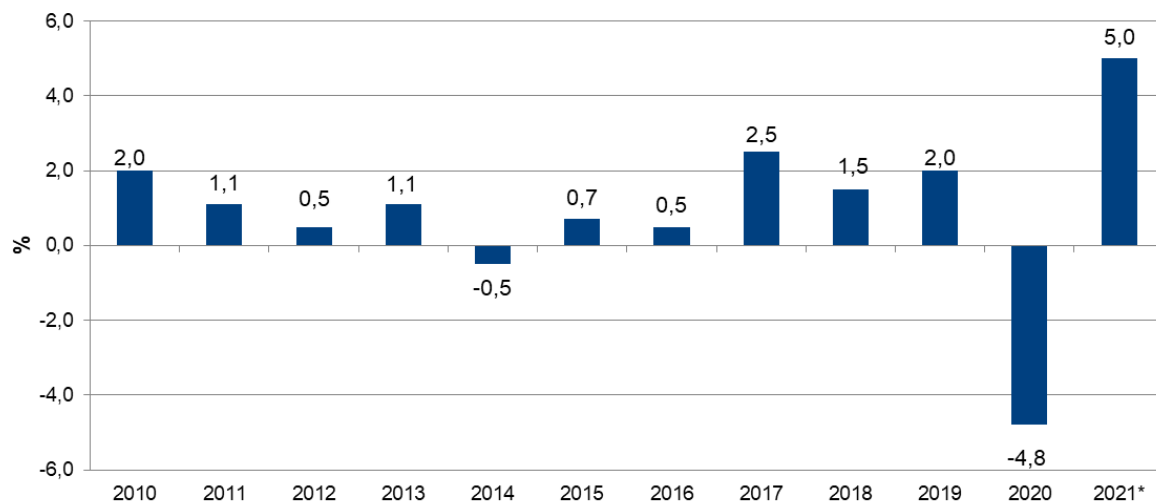
Bien que des mesures visant à limiter la propagation de la COVID-19 aient été en place pendant le premier semestre de 2021, la situation sur le marché du travail québécois s'est améliorée depuis la même période l'année dernière. Le nombre d'emplois a progressé de 201 400 (+5,0 %) grâce à une hausse du nombre d'emplois à temps plein (+144 800; +4,3 %) et à temps partiel (+56 600; +8,5 %). La progression de l'emploi s'est faite au même rythme que dans l'ensemble du Canada (+878 700; +5,0 %), mais plus rapidement qu'en Ontario (+294 000; +4,2 %).

Le nombre d'heures totales travaillées a augmenté de 13,4 % par rapport au premier semestre de 2020, soit davantage qu'au Canada (+12,0 %) et en Ontario (+11,5 %). En revanche, c'était au Québec que la chute des heures travaillées avait été la plus forte lors du premier semestre de 2020 (-13,0 % au Québec par rapport à -12,5 % en Ontario et -12,4 % au Canada).

Au cours du premier semestre de 2021, 71 700 individus se sont ajoutés à la population active (+1,6 %), faisant monter le taux d'activité qui s'est établi à 63,8 % (+0,6 p.p.). Le taux d'emploi a également progressé, se fixant à 59,5 % (+2,5 p.p.). Chez les individus âgés de 15 à 64 ans, la hausse des taux d'activité (80,2 %; +1,4 p.p.) et d'emploi (74,6 %; +3,6 p.p.) a été plus marquée.

Le nombre de chômeurs a baissé de 129 700 (-29,6 %) et le taux de chômage s'est établi à 6,8 % (-3,0 p.p.), ce qui est significativement plus faible que dans l'ensemble du Canada (8,2 %; -1,5 p.p.) et en Ontario (8,9 %; -0,2 p.p.).

### Graphique 1 : Variation annuelle de l'emploi au Québec en pourcentage (pour l'année en cours, moyenne de janvier à juin 2021 comparée aux mêmes mois de 2020)



\* Pour 2021, il s'agit de la variation du niveau moyen de l'emploi de janvier au mois courant de 2021 par rapport aux mêmes mois de 2020.  
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées) et 14-10-0327-01 (données annuelles).

Au début de la pandémie, la chute du nombre d'heures travaillées avait été beaucoup plus drastique que celle de l'emploi. À la fin du premier semestre de 2020, au mois de juin, il y avait toujours un écart entre le nombre d'heures travaillées et le nombre d'emplois par rapport au niveau observé avant la pandémie. Cet écart avait disparu au début de l'année 2021, au mois de janvier, les deux indicateurs se trouvant à environ 94 % de leur niveau d'avant la pandémie (mois de février 2020).

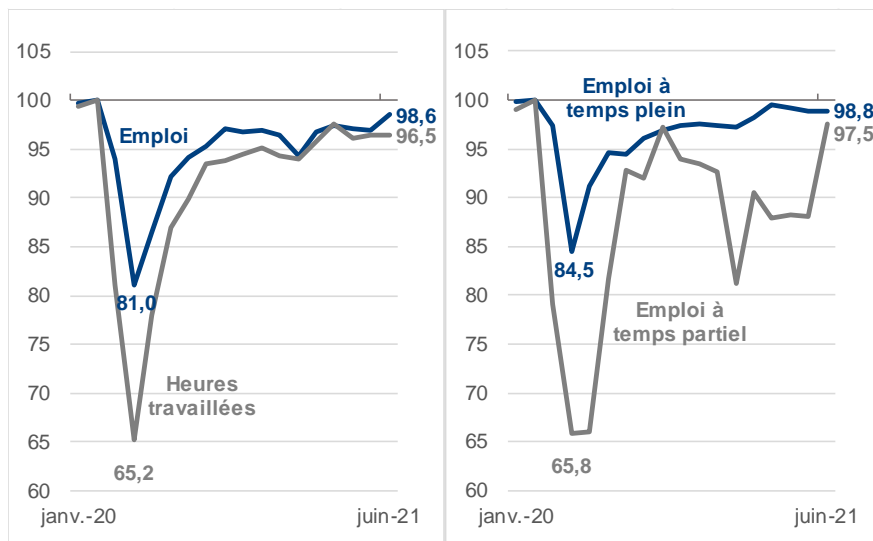
<sup>2</sup> Données mensuelles désaisonnalisées sauf avis contraire, personnes âgées de 15 ans et plus.



L'écart est toutefois réapparu à la fin du premier semestre de 2021, le nombre d'emplois et d'heures travaillées se trouvant respectivement à 98,6 % et 96,5 % de leur niveau d'avant la pandémie.

En outre, l'emploi à temps partiel a également été beaucoup plus touché par les pertes que l'emploi à temps plein durant la quasi-totalité de la crise. À la fin du premier semestre de 2021, l'écart s'était toutefois resserré de façon notable, le nombre d'emplois à temps plein et à temps partiel se situant respectivement à 98,8 % et 97,5 % de leur niveau d'avant la pandémie.

**Graphique 2 : Trajectoires du nombre d'heures travaillées et de l'emploi total, à temps plein et à temps partiel au Québec (février 2020 (avant la pandémie) = 100)**



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 et compilation spéciale. Compilation : Emploi-Québec.

### Récupération de l'emploi plus marquée chez les hommes que les femmes (tableau 2)

Au cours du premier semestre de 2021, les hommes ont récupéré 123 800 emplois (+5,9 %) et les femmes, 77 600 emplois (+4,1 %), par rapport à la même période en 2020. La hausse a été plus rapide chez les hommes autant pour l'emploi à temps plein (+83 500; +4,5 % contre +61 300; +4,1 % chez les femmes) qu'à temps partiel (+40 300; +15,7 % contre +16 300; +4,0 % chez les femmes).

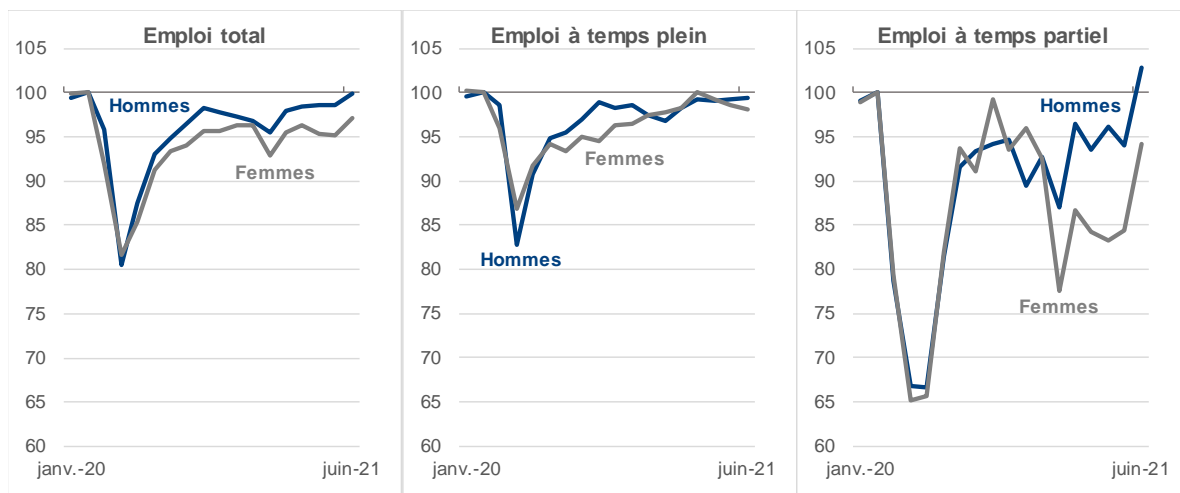
La population active féminine a augmenté (+5 400; +0,3 %) moins rapidement que leur population (+0,6 %), faisant baisser légèrement leur taux d'activité (59,6 %; -0,2 p.p.). À l'inverse, la population active masculine a progressé de façon notable (+66 300; +2,8 %) et leur taux d'activité s'est établi à 68,1 %, en hausse de 1,3 p.p. par rapport au premier semestre de 2020.

Les hommes ont également bénéficié d'une progression plus rapide de leur taux d'emploi (63,3 %; +3,1 p.p.) que les femmes (55,7 %; +1,9 p.p.). Ce constat est également vrai chez les 15 à 64 ans (77,1 %; +4,0 p.p. chez les hommes et 72,1 %; +3,3 p.p. chez les femmes). Le taux d'emploi des Québécoises âgées de 15 à 64 ans demeure tout de même le plus élevé parmi les provinces canadiennes.

Le seul indicateur à s'être davantage amélioré chez les femmes que les hommes est le taux de chômage des individus âgés de 15 ans et plus (6,5 %; -3,4 p.p. chez les femmes contre 7,1 %; -2,7 p.p. chez les hommes). De plus, au premier semestre de 2021, il y avait respectivement 57 500 hommes et 72 200 femmes de moins au chômage par rapport à la même période en 2020.



**Graphique 3 : Trajectoires de l'emploi total, à temps plein et à temps partiel selon le sexe au Québec (février 2020 (avant la pandémie) = 100)**



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 et compilation spéciale.  
Compilation : Emploi-Québec.

Bien qu'au début de la pandémie, l'emploi des hommes et des femmes ait été touché par les pertes d'emploi de manière semblable, la reprise a été plus lente chez les femmes. Au début de l'année 2021, les hommes se situaient à 95,4 % de leur niveau d'emploi du mois de février 2020 et les femmes, à 92,9 %. À la fin du premier semestre de 2021, au mois de juin, l'écart entre les hommes et les femmes était toujours présent et les hommes avaient pratiquement retrouvé leur niveau d'emploi d'avant la pandémie (99,9 % contre 97,2 % chez les femmes).

L'écart entre les hommes et les femmes à la fin du premier semestre de 2021 est beaucoup plus marqué dans l'emploi à temps partiel qu'à temps plein. L'emploi à temps plein des femmes comme celui des hommes n'a été que peu touché par les mesures sanitaires strictes imposées au début de l'année 2021, alors que l'emploi à temps partiel des femmes a enregistré une baisse drastique. À la fin du premier semestre de 2021, les femmes employées à temps partiel se situaient à 94,2 % de leur niveau d'avant la crise, tandis que les hommes l'avaient dépassé (102,8 %).

#### **Rebond de l'emploi chez tous les groupes d'âge (tableau 3)**

Les jeunes âgés de 15 à 24 ans ayant été les plus touchés par les pertes d'emploi au cours de la pandémie, ce sont également eux qui affichent la progression de l'emploi la plus rapide au premier semestre de 2021 (+43 100; +8,7 %). La hausse de leur emploi à temps partiel (+32 300; +13,2 %) a été particulièrement marquée par rapport à celle de l'emploi à temps plein (+10 800; +4,3 %).

Jusqu'au mois de mai 2021, les jeunes affichaient un retard marqué dans la reprise de leur emploi par rapport aux autres groupes d'âge. Ils ont été à la fois les plus touchés par les pertes d'emplois lors du confinement général au printemps 2020 et par les restrictions mises en place pour freiner la deuxième vague à l'automne 2020 et au début de l'année 2021. Ce n'est qu'avec la fin de l'année scolaire, au mois de juin 2021, que les jeunes ont rattrapé les individus âgés de 25 à 54 ans à environ 98 % de leur niveau d'avant la pandémie, au mois de février 2020. Les jeunes sont nombreux à travailler malgré les programmes fédéraux comme la Prestation canadienne de relance économique (PCRE) : leur niveau et leur taux d'emploi étaient plus élevés en juin 2021 qu'ils ne l'étaient à la même période en 2019.

Étant donné son importance, le groupe d'âge des 25 à 54 ans a enregistré les plus gros gains d'emplois (+101 300), mais à un rythme plus lent que les autres tranches d'âge (+3,8 %). Environ



80 % de la progression de l'emploi était à temps plein (+81 900; +3,4 %) et le reste à temps partiel (+19 500; +8,3 %).

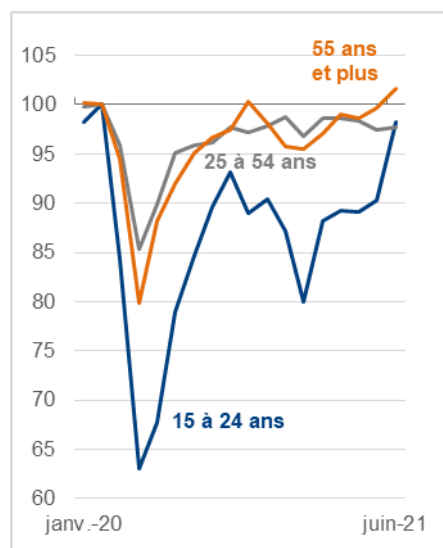
Les individus âgés de 25 à 54 ans ont essuyé moins de pertes d'emplois au cours de la première vague et celles qui lui ont succédé, mais la reprise de leur emploi a stagné entre septembre 2020 et juin 2021, ne rejoignant jamais le niveau observé avant la pandémie.

Chez les individus âgés de 55 ans et plus, l'emploi a progressé de 56 900 (+6,6 %), dont 52 200 à temps plein (+7,7 %) et 4 900 à temps partiel (+2,7 %). Ce sont eux qui ont enregistré la plus forte hausse de la population active (+3,8 % contre -0,5 % chez les 15 à 24 ans et +1,4 % chez les 25 à 54 ans). En raison de la croissance notable de leur population, leur taux d'activité a augmenté de seulement 0,6 p.p. pour s'établir à 34,0 %. C'est une progression plus faible que chez les individus âgés de 25 à 54 ans (89,1 %; +1,3 p.p.), mais plus élevée que chez les jeunes (67,6 %; -0,2 p.p.).

Les personnes âgées de 55 ans et plus sont les seules qui, à la fin du premier semestre de 2021, avaient dépassé leur niveau d'emploi d'avant la pandémie (101,6 %) avec un record historique de 944 900 emplois. En revanche, leur taux d'emploi était toujours, au mois de juin 2021, légèrement sous son niveau du mois de février 2020 (32,5 %; -0,3 p.p.), en raison d'une croissance plus rapide de la population âgée de 55 ans et plus.

Malgré la pandémie, le taux d'emploi des Québécois âgés de 25 à 54 ans demeure le plus élevé parmi les provinces canadiennes (84,0 %; +3,2 p.p.). Les Québécois âgés de 15 à 24 ans (59,4 %; +4,9 p.p.) arrivent au deuxième rang derrière le Nouveau-Brunswick (61,2 %). En revanche, chez les 55 ans et plus, le Québec se classe au septième rang (31,7 %; +1,4 p.p.).

**Graphique 4 : Trajectoires de l'emploi selon le groupe d'âge au Québec (février 2020 (avant la pandémie) = 100)**



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 et compilation spéciale. Compilation : Emploi-Québec.

#### **Progression de l'emploi dans tous les secteurs d'activité économique, à l'exception de ceux de l'information, de la culture et des loisirs et des services d'hébergement et de restauration (tableau 4)**

Au cours du premier semestre de 2021, l'emploi a progressé plus de deux fois plus rapidement dans le secteur de la production de biens (+69 700; +8,4 %) que dans celui des services (+131 700; +4,1 %). Tous les secteurs d'activité économique affichent une hausse du nombre d'emplois, à

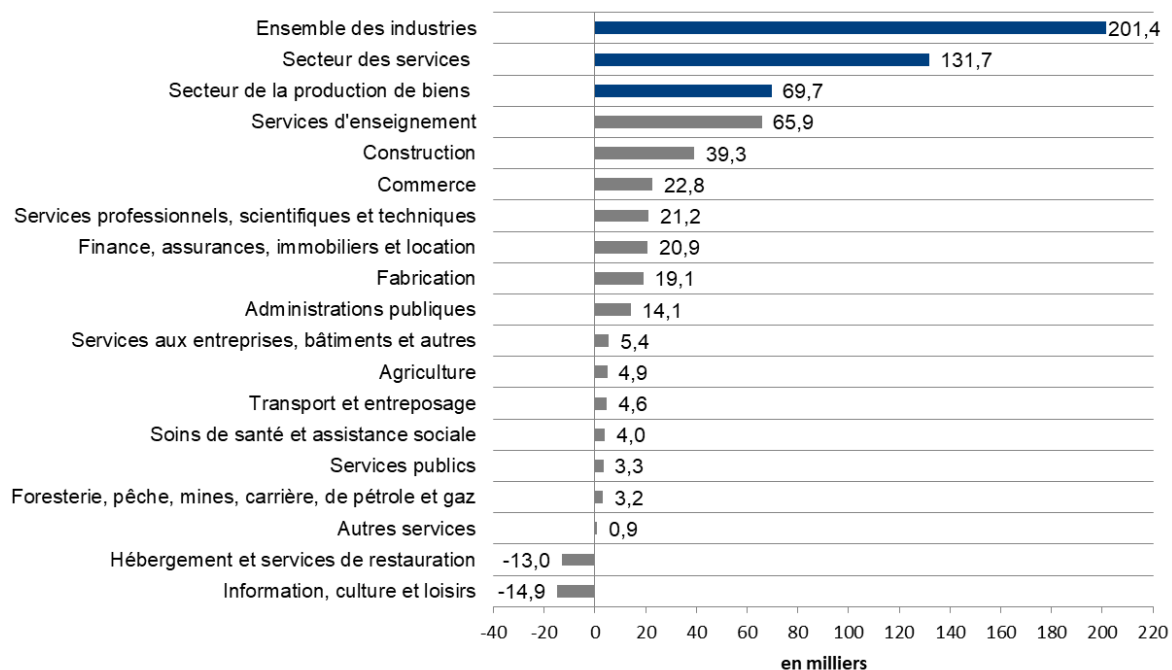




l'exception de l'information, de la culture et des loisirs (-14 900; -9,3 %), ainsi que de l'hébergement et des services de restauration (-13 000; -6,9 %). Ces deux secteurs, avec celui des autres services dont l'emploi a peu varié (+900; +0,6 %), ont dû composer avec des mesures sanitaires plus contraignantes durant la majeure partie de la pandémie et des difficultés de recrutement depuis leur réouverture.

À l'opposé, les services d'enseignement (+65 900; +22,7 %), la construction (+39 300; +15,7 %) ont enregistré une progression exceptionnelle depuis le premier semestre de 2020. Des hausses supérieures à 10 000 emplois ont aussi été observées dans les secteurs du commerce (+22 800; +3,7 %), des services professionnels, scientifiques et techniques (+21 200; +6,3 %), de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (+20 900; +8,5 %), de la fabrication (+19 100; +4,1 %) et des administrations publiques (+14 100; +6,0 %).

**Graphique 5 : Variation de l'emploi (en milliers) selon l'industrie, moyennes de janvier à juin 2021 comparées aux mêmes mois de 2020**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées).

Même si la quasi-totalité des secteurs d'activité économique affiche une hausse d'emploi par rapport au premier semestre de 2020, seulement sept d'entre eux avaient rejoint ou dépassé leur niveau d'emploi d'avant la crise (février 2020) au mois de juin 2021, soit les services d'enseignement (117,4 %), les services publics (112,4 %), la finance, les assurances, les services immobiliers et de location (110,3 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (102,6 %), la construction (101,7 %), les administrations publiques (100,6 %) et les soins de santé et l'assistance sociale (100,0 %).

Lors du premier confinement au moins de mars 2020, le secteur de la production de biens avait été plus affecté par les pertes d'emplois que celui des services, notamment en raison de la fermeture des chantiers de construction et des usines ne produisant pas de biens essentiels. En revanche, il a été davantage épargné que le secteur des services par les mesures sanitaires mises en place pour

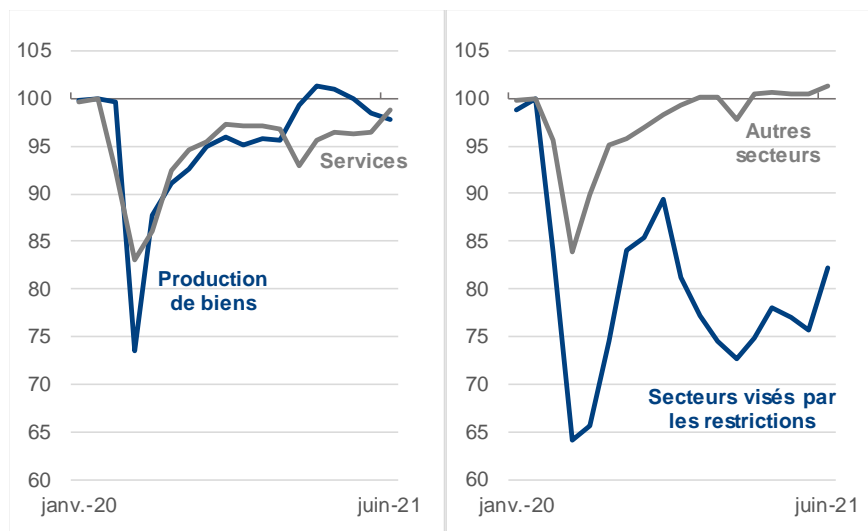




freiner la deuxième vague d'infections, ce qui lui a permis de dépasser son niveau d'emploi d'avant la pandémie en février 2021, soit un an après le début de la crise. À l'inverse, l'emploi dans le secteur des services a enregistré une baisse au début de l'année 2021 et la reprise a stagné jusqu'au mois de mai 2021.

À la fin du premier semestre de 2021, le niveau d'emploi dans le secteur des services par rapport à février 2020 se trouvait toutefois légèrement au-dessus de celui du secteur de la production de biens, en raison notamment de pertes d'emplois dans les secteurs de la construction et la fabrication à partir du mois de février 2021.

**Graphique 6 : Trajectoires de l'emploi les secteurs les plus visés par les restrictions sanitaires au Québec (février 2020 (avant la pandémie) = 100)**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01. Compilation : Emploi-Québec.  
Note : Les secteurs les plus visés par les restrictions sanitaires sont l'hébergement et les services de restauration; l'information, la culture et les loisirs, ainsi que les autres services.

La figure de droite du graphique 6 montre les trajectoires divergentes des trois secteurs les plus visés par les restrictions sanitaires (hébergement et services de restauration; information, culture et loisirs; autres services) et des autres secteurs. Le choc initial sur les trois secteurs les plus visés par les mesures a été plus de deux fois plus important que celui sur les autres secteurs et l'emploi n'a jamais repris totalement. À la fin du premier semestre de 2021, le niveau d'emploi des secteurs les plus visés par les restrictions était toujours plus de 15 % sous celui observé avant la pandémie. À l'inverse, l'emploi des autres secteurs se maintient à un niveau légèrement supérieur à celui observé avant la pandémie depuis le mois de décembre 2020, à l'exception d'une baisse en janvier 2021 en raison de la fermeture des commerces non essentiels.

### Gains d'emplois dans tous les principaux niveaux de qualification, en particulier l'emploi peu qualifié<sup>3</sup> (tableau 5)

La reprise économique a permis la progression de l'emploi dans tous les principaux niveaux de qualification, mais plus particulièrement celui de l'emploi peu qualifié (+112 600; +8,5 %), qui exige au plus un diplôme d'études secondaires. En pourcentage, les hausses ont été semblables dans l'emploi intermédiaire (+79 600; +8,5 %), qui demande généralement un diplôme d'études secondaires, et dans l'emploi élémentaire (+33 000; +8,4 %), qui n'exige aucune formation.

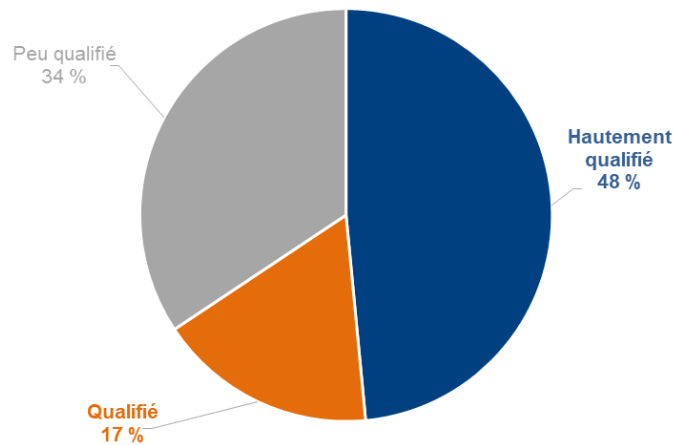
<sup>3</sup> Les niveaux de compétence sont définis au bas du tableau 5.



L'emploi hautement qualifié, qui a peu été affecté par la pandémie comparativement aux emplois moins qualifiés, a enregistré le plus faible gain en pourcentage (+55 600; +2,8 %) en raison de la baisse du nombre d'emplois de gestion (-23 500; -6,5 %). L'emploi de niveau professionnel a progressé de façon notable (+70 400; +7,8 %), tandis que la hausse de l'emploi de niveau collégial a été plus modeste (+8 700; +1,2 %).

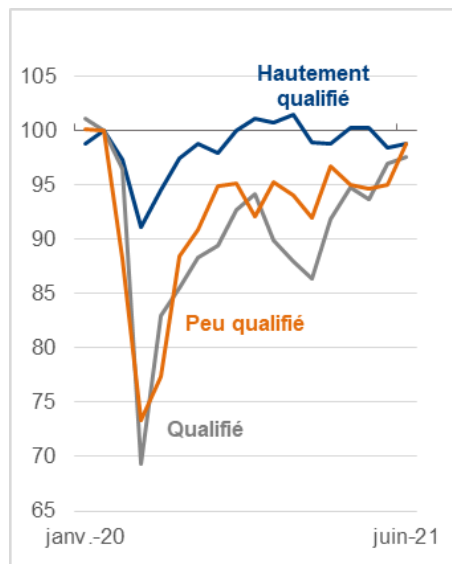
Finalement, l'emploi qualifié, qui exige habituellement un diplôme d'études professionnelles et qui avait été le plus affecté par les pertes, a enregistré une hausse de 33 300 (+4,8 %).

**Graphique 7 : Répartition de l'emploi selon le niveau de qualification demandé, moyennes de janvier à juin 2021**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : Emploi-Québec.

**Graphique 8 : Trajectoires de l'emploi selon le niveau de qualification au Québec (février 2020 (avant la pandémie) = 100)**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.



Au cours de la majeure partie de la pandémie, l'emploi des trois principaux niveaux de qualification a évolué de manière très différente. L'emploi hautement qualifié a été largement épargné par la crise, notamment en raison du recours généralisé au télétravail dans plusieurs professions reliées. À l'inverse, les emplois qualifiés et peu qualifiés ont enregistré des pertes importantes au début de la pandémie et ont affiché une reprise plus lente, entre autres parce qu'ils se trouvent davantage dans les secteurs plus visés par les restrictions sanitaires.

En revanche, la reprise de l'emploi hautement qualifié s'est enrayée entre le dernier trimestre de 2020 et la fin du deuxième trimestre de 2021, tandis que les emplois qualifiés et peu qualifiés ont continué de progresser. Ainsi, à la fin du premier semestre de 2021, les trois niveaux de qualification se situaient environ au même point par rapport à la situation observée avant la pandémie. Plus précisément, l'emploi hautement qualifié et l'emploi peu qualifié se situaient tous les deux à 98,8 % du niveau observé en février 2020, tandis que l'emploi qualifié se situait à 97,6 %.

#### **Progression de l'emploi dans toutes les régions administratives à l'exception de celles de Lanaudière et de la Mauricie<sup>4,5</sup> (tableaux 6 et 7)**

Au premier semestre de 2021, des gains d'emplois ont été enregistrés dans toutes les régions administratives à l'exception de Lanaudière (-5 900; -2,2 %) et de la Mauricie (-3 200; -2,6 %). Ces régions avaient d'ailleurs été les seules à avoir vu leur niveau d'emploi progresser au cours du premier semestre de 2020. Leur taux d'emploi a également baissé, s'établissant à 60,6 % (-1,8 p.p.) dans la région de Lanaudière et à 53,0 % (-1,3 p.p.) dans celle de la Mauricie. Leur taux de chômage respectif a diminué malgré les pertes d'emplois en raison notamment d'une baisse de la participation sur le marché du travail.

De l'autre côté du spectre, des gains importants ont été enregistrés dans les régions de Montréal (+56 200; +5,6 %), des Laurentides (+52 600; +19,9 %), de la Montérégie (+24 600; +3,2 %), de Laval (+24 300; +12,2 %) et de la Capitale-Nationale (+17 000; +4,8 %). Ces régions sont celles qui affichaient les plus grosses pertes d'emplois à la même période l'année précédente.

Des baisses particulièrement importantes du taux de chômage ont été observées dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (5,5 %; -6,5 p.p.) et celles de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (4,2 %; -5,2 p.p.), mais c'est toujours celle de la Chaudière-Appalaches qui affiche le taux le plus faible (3,6 %; -3,3 p.p.). À l'inverse, la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présente le taux de chômage le plus élevé (11,2 %; -3,2 p.p.). Quant au taux d'emploi, le plus élevé se situe dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue (61,9 %; +5,6 p.p.) et le plus faible, dans celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (42,6 %; +2,2 p.p.).

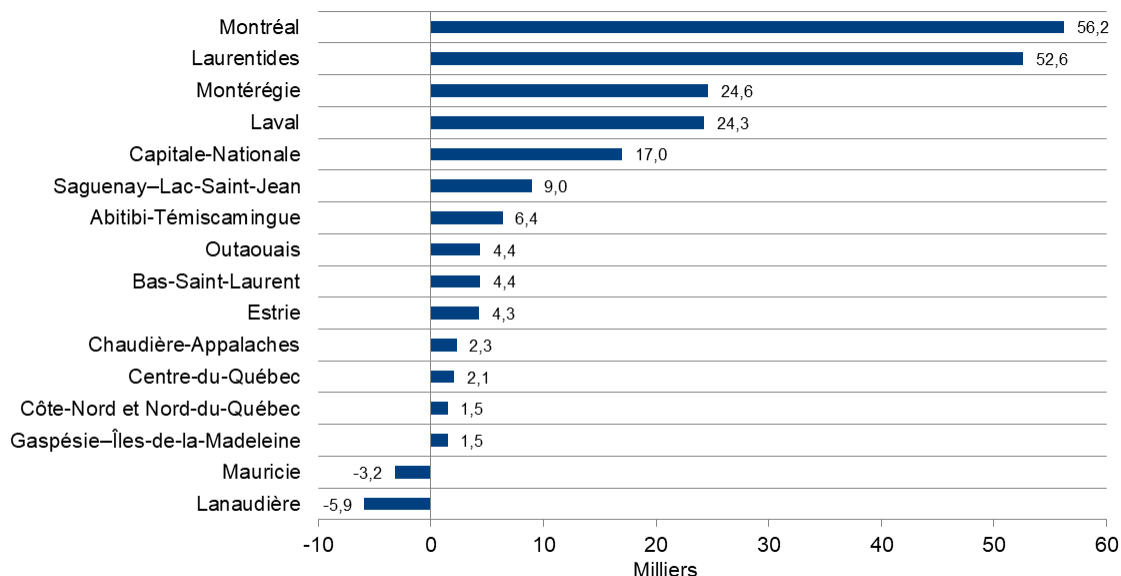
La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a enregistré une hausse de 139 800 emplois (+6,7 %). Il y avait, au cours du premier semestre de 2021, 57 400 personnes au chômage de moins (-22,8 %) qu'à la même période en 2020. Le taux de chômage est ainsi passé de 10,7 % à 8,0 % (-2,7 p.p.). En outre, les taux d'activité et d'emploi ont tous les deux augmenté, s'établissant respectivement à 66,9 % (+1,6 p.p.) et 61,5 % (+3,2 %).

<sup>4</sup> Rappelons que les données portent sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail, et que l'évolution du nombre de personnes en emploi est tributaire à la fois de l'évolution du marché du travail et des déplacements de population.

<sup>5</sup> Les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.



**Graphique 4 : Variation de l'emploi selon la région administrative, moyennes de janvier à juin 2021 comparées aux mêmes mois de 2020**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : Emploi-Québec.

## 2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA (tableau 1)

### Hausse des principaux indicateurs du marché du travail au Canada et en Ontario

Au cours du premier semestre de 2021, le nombre d'emplois a progressé au Canada (+878 700; +5,0 %) au même rythme qu'au Québec. Les deux tiers des gains sont venus de l'emploi à temps plein (+583 100; +4,0 %), même si l'emploi à temps partiel a augmenté à un rythme plus rapide (+295 600; +9,7 %).

Au Canada, les taux d'activité et d'emploi ont augmenté pour s'établir respectivement à 64,9 % (+1,6 p.p.) et 59,5 % (+2,3 p.p.). De plus, le taux d'emploi des individus âgés de 15 à 64 ans, qui s'est fixé à 72,2 % (+3,4 p.p.), se situe toujours sous celui observé au Québec (74,6 %). Finalement, le taux de chômage canadien (8,2 %; -1,5 p.p.) a baissé deux fois moins rapidement que celui du Québec (6,8 %; -3,0 p.p.) au cours du premier semestre de 2021.

La baisse du nombre d'emplois et d'heures travaillées au plus fort de la crise, en avril 2020, avait été significativement plus importante au Québec que dans l'ensemble du pays. En revanche, au mois de juin 2021, le niveau d'emploi en comparaison de celui observé avant la crise en février 2020 était semblable au Canada et au Québec (98,2 % contre 98,6 % au Québec). Le même constat est observé quant au niveau total d'heures travaillées (96,0 % contre 96,5 % au Québec).

Les gains d'emplois durant le premier semestre de 2021 ont été moins rapides en Ontario (+294 000; +4,2 %) qu'au Québec (+5,0 %), en raison de la plus faible progression de l'emploi à temps partiel (+56 400; +4,8 % contre +8,5 % au Québec). La hausse de l'emploi à temps plein en Ontario a été de 237 600 (+4,1 %). En outre, le taux de chômage ontarien n'a que légèrement baissé, passant de 9,1 % au premier semestre de 2020 à 8,9 % à la même période en 2021 (-0,2 p.p.).

Des hausses ont toutefois été observées pour ce qui est du taux d'activité (64,5 %; +1,9 %) et du taux d'emploi (58,7 %; +1,8 p.p.). Le taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 64 ans a aussi augmenté (70,4 %; +2,7 p.p.), mais de façon moins rapide qu'au Québec (74,6 %; +3,6 p.p.).



Lors de la première vague de COVID-19, le Québec avait imposé un confinement plus élargi qu'en Ontario, notamment avec la fermeture des chantiers de construction, engendrant des pertes d'emplois et une chute des heures travaillées beaucoup plus importantes qu'en Ontario. En revanche, les difficultés de l'Ontario à contenir la troisième vague d'infections au printemps 2021 ont ralenti la reprise, puisque des restrictions se sont maintenues plus longtemps. À la fin du premier semestre de 2021, au mois de juin, l'Ontario affichait un retard par rapport au Québec autant dans le niveau d'emploi par rapport à février 2020 (97,5 % contre 98,6 % au Québec) que dans celui des heures travaillées (94,9 % contre 96,5 % au Québec).

### 3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC (tableaux 9 et 10)

#### **Augmentation marquée de la durée moyenne du chômage et progression de la moyenne des heures effectivement travaillées**

Grâce à la reprise de l'emploi, la moyenne des heures effectivement travaillées hebdomadairement a augmenté par rapport au premier semestre de 2020, passant de 34,9 à 35,2 heures (+0,3 heure). La hausse a été plus marquée au niveau de la moyenne hebdomadaire des heures travaillées dans les emplois à temps plein, qui est passée de 38,0 à 39,0 heures (+1,0 heure).

La durée moyenne du chômage a augmenté au cours du premier semestre de 2021 par rapport à la même période l'année dernière, passant de 11,3 à 19,9 semaines (+8,6 semaines). L'afflux soudain de chômeurs au premier semestre de 2020 avait engendré une baisse drastique de la durée moyenne du chômage. Les frictions toujours présentes sur le marché du travail font en sorte que cet indicateur s'est détérioré par rapport à la situation pré-pandémique (durée moyenne de 18,2 semaines au premier semestre de 2019). De plus, 50 400 personnes au chômage l'étaient depuis 27 semaines et plus, soit 23,6 % de l'ensemble des chômeurs. Cette proportion était de 5,0 % au premier semestre de 2020. Bien que la durée moyenne du chômage ait augmenté, il y avait, au premier semestre de 2021, 129 700 chômeurs de moins qu'à la même période l'année précédente (-29,6 %).

#### **Hausses du salaire horaire médian dans le secteur de la production de biens et celui des services**

Le salaire horaire médian de l'ensemble des employés s'est établi à 25,00 \$ au premier semestre de 2021, soit 0,49 \$ au-dessus de celui observé à la même période en 2020 (+2,0 %). La croissance a été plus marquée parmi les employés à temps plein (26,81 \$; +2,9 %). En outre, le secteur de la production de biens et celui des services ont tous deux vu leur salaire horaire médian croître de 2,3 %, s'établissant respectivement à 26,67 \$ et 24,61 \$.

La croissance du salaire horaire médian a été particulièrement importante dans les secteurs de l'information, de la culture et des loisirs (27,43 \$; +6,9 %), du transport et de l'entreposage (24,80 \$; +4,9 %), de la foresterie, de la pêche, des mines, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz (35,01 \$; +4,6 %), du commerce (17,65 \$; +4,4 %) et de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (29,29 \$; +3,9 %).

En revanche, des baisses du salaire horaire médian ont été observées dans plusieurs secteurs, soit ceux des services publics (43,70 \$; -4,7 %), des services professionnels, scientifiques et techniques (29,99 \$; -4,0 %), des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et des autres services de soutien (18,90 \$; -3,1 %), des autres services (21,36 \$; -1,7 %), des services d'enseignement (32,80 \$; -1,6 %) et des soins de santé et de l'assistance sociale (23,58 \$; -1,3 %). La plupart de ces secteurs avaient enregistré de fortes hausses salariales à la même période en 2020, il est donc possible que ces baisses soient dues à la récupération de certains emplois faiblement rémunérés avec la reprise économique.

Comme la situation sanitaire et économique évolue rapidement, alternant entre durcissement et assouplissement des restrictions, il est actuellement difficile de dresser un portrait clair de l'évolution des salaires. Il n'est pas possible de déterminer dans quelle mesure les variations observées sont



dues à des changements dans la composition de l'emploi d'une part et à des renégociations salariales à la hausse ou la baisse d'autre part.

#### 4. BREF RAPPEL DU CONTEXTE

À la fin du premier semestre de 2021, cela faisait environ 16 mois que le Québec se trouvait en situation d'urgence sanitaire en raison de la pandémie de COVID-19. Trois vagues d'infections se sont succédées, obligeant chaque fois le gouvernement à durcir certaines mesures qu'il venait d'assouplir. L'évolution rapide de la situation et l'incertitude qui lui est associée engendrent forcément son lot de frictions dans l'économie et sur le marché du travail. Ces frictions font en sorte que, malgré le nombre élevé de personnes toujours au chômage, les employeurs ressentent plus que jamais les effets de la rareté de main-d'œuvre qui ne fera que s'amplifier au cours des prochaines années en raison du vieillissement de la population.

La campagne de vaccination a atteint ses objectifs initiaux, malgré un peu plus de résistance chez certains groupes d'âge comme les 18 à 29 ans. Elle n'a toutefois pas empêché l'arrivée d'une quatrième vague d'infections à partir de la mi-août 2021 causée par la montée du variant Delta, plus contagieux et virulent que la souche originale. L'entrée en vigueur du passeport vaccinal au début du mois de septembre 2021, qui permet aux personnes pleinement vaccinées d'accéder à certains services non essentiels (ex. : gyms, salles de spectacles, restaurants, etc.), devrait permettre d'éviter un nouveau confinement qui serait associé avec des pertes d'emplois importantes. En revanche, la situation demeure hautement incertaine et la sortie de crise ne semble plus aussi imminente qu'elle l'était au début de l'été 2021.

Le marché du travail québécois demeure en relativement bonne position, mais la rareté de main-d'œuvre constitue un grand défi. Pour faire face à ce phénomène qui risque d'être présent pour encore plusieurs années compte tenu de la stabilité prévue de la population âgée de 15 à 64 ans, des adaptations devront être effectuées, principalement une hausse de la productivité par de l'innovation, une meilleure planification de la gestion des effectifs et des compétences des travailleurs, un accroissement de la formation continue des travailleurs et la requalification et le développement de compétences. La situation actuelle pourrait donc favoriser l'innovation grâce aux nouvelles technologies et permettre au Québec de rattraper son retard de productivité avec la plupart des pays avancés.



Tableau 1 : Caractéristiques de la population active, Québec, Canada et Ontario, moyennes de janvier à juin

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
<b>QUÉBEC</b>				
Population active	4 524,7	4 453,0	71,7	1,6
<b>Emploi</b>	<b>4 215,9</b>	<b>4 014,5</b>	<b>201,4</b>	<b>5,0</b>
Emploi à temps plein	3 494,0	3 349,2	144,8	4,3
Emploi à temps partiel	721,9	665,3	56,6	8,5
Chômage	308,8	438,5	-129,7	-29,6
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,8</b>	<b>9,8</b>	<b>-3,0</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	63,8	63,2	0,6	...
Taux d'emploi	59,5	57,0	2,5	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,6	71,0	3,6	...
<b>CANADA</b>				
Population active	20 263,2	19 617,7	645,5	3,3
<b>Emploi</b>	<b>18 602,3</b>	<b>17 723,6</b>	<b>878,7</b>	<b>5,0</b>
Emploi à temps plein	15 247,9	14 664,8	583,1	4,0
Emploi à temps partiel	3 354,4	3 058,8	295,6	9,7
Chômage	1 660,8	1 894,1	-233,3	-12,3
<b>Taux de chômage</b>	<b>8,2</b>	<b>9,7</b>	<b>-1,5</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	64,9	63,3	1,6	...
Taux d'emploi	59,5	57,2	2,3	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	72,2	68,8	3,4	...
<b>ONTARIO</b>				
Population active	7 930,5	7 623,2	307,3	4,0
<b>Emploi</b>	<b>7 223,2</b>	<b>6 929,2</b>	<b>294,0</b>	<b>4,2</b>
Emploi à temps plein	6 002,5	5 764,9	237,6	4,1
Emploi à temps partiel	1 220,7	1 164,3	56,4	4,8
Chômage	707,3	694,0	13,3	1,9
<b>Taux de chômage</b>	<b>8,9</b>	<b>9,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	64,5	62,6	1,9	...
Taux d'emploi	58,7	56,9	1,8	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	70,4	67,7	2,7	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.





Tableau 2 : Caractéristiques de la population active selon le sexe, Québec, moyennes de janvier à juin

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
<b>HOMMES</b>				
Population active	2 407,7	2 341,4	66,3	2,8
<b>Emploi</b>	<b>2 235,8</b>	<b>2 112,0</b>	<b>123,8</b>	<b>5,9</b>
Emploi à temps plein	1 938,2	1 854,7	83,5	4,5
Emploi à temps partiel	297,6	257,3	40,3	15,7
Chômage	171,9	229,4	-57,5	-25,1
<b>Taux de chômage</b>	<b>7,1</b>	<b>9,8</b>	<b>-2,7</b>	...
Taux d'activité	68,1	66,8	1,3	...
Taux d'emploi	63,3	60,2	3,1	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	77,1	73,1	4,0	...
<b>FEMMES</b>				
Population active	2 117,0	2 111,6	5,4	0,3
<b>Emploi</b>	<b>1 980,1</b>	<b>1 902,5</b>	<b>77,6</b>	<b>4,1</b>
Emploi à temps plein	1 555,8	1 494,5	61,3	4,1
Emploi à temps partiel	424,3	408,0	16,3	4,0
Chômage	136,9	209,1	-72,2	-34,5
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,5</b>	<b>9,9</b>	<b>-3,4</b>	...
Taux d'activité	59,6	59,8	-0,2	...
Taux d'emploi	55,7	53,8	1,9	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	72,1	68,8	3,3	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 3 : Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge, Québec, moyennes de janvier à juin

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
<b>15 À 24 ANS</b>				
Population active	613,7	617,0	-3,3	-0,5
<b>Emploi</b>	<b>539,3</b>	<b>496,2</b>	<b>43,1</b>	<b>8,7</b>
Emploi à temps plein	261,8	251,0	10,8	4,3
Emploi à temps partiel	277,5	245,2	32,3	13,2
Chômage	74,4	120,8	-46,4	-38,4
<b>Taux de chômage</b>	<b>12,1</b>	<b>19,6</b>	<b>-7,5</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	67,6	67,8	-0,2	...
Taux d'emploi	59,4	54,5	4,9	...
<b>25 À 54 ANS</b>				
Population active	2 925,9	2 886,9	39,0	1,4
<b>Emploi</b>	<b>2 759,6</b>	<b>2 658,3</b>	<b>101,3</b>	<b>3,8</b>
Emploi à temps plein	2 504,0	2 422,1	81,9	3,4
Emploi à temps partiel	255,7	236,2	19,5	8,3
Chômage	166,3	228,6	-62,3	-27,3
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,7</b>	<b>7,9</b>	<b>-2,2</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	89,1	87,8	1,3	...
Taux d'emploi	84,0	80,8	3,2	...
<b>55 ANS ET PLUS</b>				
Population active	985,1	949,1	36,0	3,8
<b>Emploi</b>	<b>917,0</b>	<b>860,1</b>	<b>56,9</b>	<b>6,6</b>
Emploi à temps plein	728,3	676,1	52,2	7,7
Emploi à temps partiel	188,8	183,9	4,9	2,7
Chômage	68,1	89,1	-21,0	-23,6
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,9</b>	<b>9,4</b>	<b>-2,5</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	34,0	33,4	0,6	...
Taux d'emploi	31,7	30,3	1,4	...
<b>15 À 64 ANS</b>				
Population active	4 352,2	4 288,1	64,1	1,5
<b>Emploi</b>	<b>4 053,0</b>	<b>3 862,4</b>	<b>190,6</b>	<b>4,9</b>
Emploi à temps plein	3 397,1	3 260,1	137,0	4,2
Emploi à temps partiel	655,9	602,3	53,6	8,9
Chômage	299,3	425,7	-126,4	-29,7
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,9</b>	<b>9,9</b>	<b>-3,0</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	80,2	78,8	1,4	...
Taux d'emploi	74,6	71,0	3,6	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 4 : Emploi selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à juin

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020	milliers	%
<b>INDUSTRIE</b>				
<b>Emploi total</b>	<b>4 215,9</b>	<b>4 014,5</b>	<b>201,4</b>	<b>5,0</b>
<b>SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS</b>	<b>903,1</b>	<b>833,4</b>	<b>69,7</b>	<b>8,4</b>
Agriculture	60,3	55,4	4,9	8,8
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	39,1	35,9	3,2	8,9
Services publics	27,4	24,1	3,3	13,7
Construction	289,3	250,0	39,3	15,7
Fabrication	487,1	468,0	19,1	4,1
<b>SECTEUR DES SERVICES</b>	<b>3 312,8</b>	<b>3 181,1</b>	<b>131,7</b>	<b>4,1</b>
Commerce	637,1	614,3	22,8	3,7
Transport et entreposage	228,1	223,5	4,6	2,1
Finance, assurances, immobilier et location	265,7	244,8	20,9	8,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	356,2	335,0	21,2	6,3
Services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	160,2	154,8	5,4	3,5
Services d'enseignement	355,7	289,8	65,9	22,7
Soins de santé et assistance sociale	590,3	586,3	4,0	0,7
Information, culture et loisirs	145,1	160,0	-14,9	-9,3
Hébergement et services de restauration	175,3	188,3	-13,0	-6,9
Autres services	150,2	149,3	0,9	0,6
Administrations publiques	249,1	235,0	14,1	6,0

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées). Compilation : Emploi-Québec.



**Tableau 5 : Emploi selon le niveau de compétence (CNP 2016), Québec, moyennes de janvier à juin**

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	milliers		milliers	%
<b>Emploi total</b>	<b>4 215,9</b>	<b>4 014,5</b>	<b>201,4</b>	<b>5,0</b>
Hautement qualifié	2 043,6	1 988,0	55,6	2,8
Qualifié	728,3	695,0	33,3	4,8
Peu qualifié	1 444,1	1 331,5	112,6	8,5

Note : Emploi-Québec a classifié les emplois regroupés dans la Classification nationale des professions (CNP) selon trois niveaux de qualification : les emplois hautement qualifiés, qui exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés, qui exigent normalement un diplôme d'études professionnelles (DEP) de niveau secondaire ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés, qui requièrent habituellement un diplôme d'études secondaires (DES) générales ou moins.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

**Tableau 6 : Caractéristiques de la population active pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, moyennes de janvier à juin**

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
Population active	2 432,1	2 349,6	82,5	3,5
<b>Emploi</b>	<b>2 237,5</b>	<b>2 097,7</b>	<b>139,8</b>	<b>6,7</b>
Chômage	194,6	252,0	-57,4	-22,8
<b>Taux de chômage</b>	<b>8,0</b>	<b>10,7</b>	<b>-2,7</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	66,9	65,3	1,6	...
Taux d'emploi	61,5	58,3	3,2	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0383-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 7 : Caractéristiques de la population active selon la région administrative, moyennes de janvier à juin

Région administrative	Population active				Emploi				Chômage				Taux de chômage		Taux d'activité		Taux d'emploi	
	Moyennes de janvier à juin		Variation		Moyennes de janvier à juin		Variation		Moyennes de janvier à juin		Variation		Moyennes de janvier à juin					
	2021	2020			2021	2020			2021	2020			2021	2020	2021	2020	2021	2020
	milliers	milliers	%	%	milliers	milliers	%	%	milliers	milliers	%	%	%					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	36,7	36,2	0,5	1,4	32,5	31,0	1,5	4,8	4,1	5,2	-1,1	-21,2	11,2	14,4	48,0	47,3	42,6	40,4
Bas-Saint-Laurent	91,5	90,9	0,6	0,7	87,1	82,7	4,4	5,3	4,5	8,1	-3,6	-44,4	4,9	9,0	55,2	54,6	52,5	49,7
Capitale-Nationale	392,3	387,3	5,0	1,3	370,0	353,0	17,0	4,8	22,2	34,3	-12,1	-35,3	5,7	8,8	62,8	62,2	59,2	56,7
Chaudière-Appalaches	228,1	233,6	-5,5	-2,4	219,8	217,5	2,3	1,1	8,3	16,0	-7,7	-48,1	3,6	6,9	64,0	65,7	61,7	61,2
Estrie	171,8	170,1	1,7	1,0	161,2	156,9	4,3	2,7	10,6	13,2	-2,6	-19,7	6,2	7,8	61,8	61,6	58,0	56,8
Centre-du-Québec	132,2	131,4	0,8	0,6	124,3	122,2	2,1	1,7	8,0	9,2	-1,2	-13,0	6,0	7,0	63,8	63,7	59,9	59,2
Montérégie	847,5	849,8	-2,3	-0,3	795,3	770,7	24,6	3,2	52,2	79,1	-26,9	-34,0	6,2	9,3	64,6	65,3	60,6	59,2
Montréal	1 169,0	1 139,9	29,1	2,6	1 063,8	1 007,6	56,2	5,6	105,3	132,3	-27,0	-20,4	9,0	11,6	66,3	65,4	60,4	57,8
Laval	242,0	219,8	22,2	10,1	222,7	198,4	24,3	12,2	19,3	21,5	-2,2	-10,2	8,0	9,8	66,2	60,6	60,9	54,6
Lanaudière	271,9	293,6	-21,7	-7,4	258,2	264,1	-5,9	-2,2	13,7	29,5	-15,8	-53,6	5,0	10,1	63,8	69,4	60,6	62,4
Laurentides	340,6	296,2	44,4	15,0	316,8	264,2	52,6	19,9	23,8	32,0	-8,2	-25,6	7,0	10,8	64,9	57,1	60,4	50,9
Outaouais	205,8	205,1	0,7	0,3	191,7	187,3	4,4	2,3	14,1	17,9	-3,8	-21,2	6,9	8,7	62,6	62,9	58,4	57,4
Abitibi-Témiscamingue	77,5	72,5	5,0	6,9	73,3	66,9	6,4	9,6	4,2	5,6	-1,4	-25,0	5,4	7,7	65,4	60,9	61,9	56,3
Mauricie	129,2	137,0	-7,8	-5,7	120,4	123,6	-3,2	-2,6	8,8	13,4	-4,6	-34,3	6,8	9,8	56,9	60,2	53,0	54,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	134,8	134,4	0,4	0,3	127,3	118,3	9,0	7,6	7,4	16,1	-8,7	-54,0	5,5	12,0	58,8	58,5	55,6	51,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,8	55,2	-1,4	-2,5	51,5	50,0	1,5	3,0	2,3	5,2	-2,9	-55,8	4,2	9,4	62,9	63,9	60,2	57,9
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>4 524,7</b>	<b>4 453,0</b>	<b>71,7</b>	<b>1,6</b>	<b>4 215,9</b>	<b>4 014,5</b>	<b>201,4</b>	<b>5,0</b>	<b>308,8</b>	<b>438,5</b>	<b>-129,7</b>	<b>-29,6</b>	<b>6,8</b>	<b>9,8</b>	<b>63,8</b>	<b>63,2</b>	<b>59,5</b>	<b>57,0</b>

## Notes :

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

- L'Enquête sur la population active étant une enquête auprès des ménages, les données régionales portent sur la région de résidence des personnes et non sur celle de leur lieu de travail.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec.



**Tableau 8 : Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigration, Québec, moyennes de janvier à juin**

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	milliers ou %		milliers ou points de %	
<b>IMMIGRANTS ADMIS</b>				
Population active	895,1	795,2	99,9	12,6
<b>Emploi</b>	<b>799,5</b>	<b>705,1</b>	<b>94,4</b>	<b>13,4</b>
Emploi à temps plein	670,2	606,6	63,6	10,5
Emploi à temps partiel	129,3	98,5	30,8	31,3
Chômage	95,7	90,1	5,6	6,2
<b>Taux de chômage</b>	<b>10,7</b>	<b>11,3</b>	<b>-0,6</b>	...
Taux d'activité	68,3	66,8	1,5	...
Taux d'emploi	61,0	59,2	1,8	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	71,8	69,7	2,1	...
<b>PERSONNES NÉES AU CANADA</b>				
Population active	3 518,5	3 548,6	-30,1	-0,8
<b>Emploi</b>	<b>3 298,0</b>	<b>3 202,7</b>	<b>95,3</b>	<b>3,0</b>
Emploi à temps plein	2 712,0	2 636,5	75,5	2,9
Emploi à temps partiel	586,1	566,2	19,9	3,5
Chômage	220,5	345,9	-125,4	-36,3
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,3</b>	<b>9,7</b>	<b>-3,4</b>	...
Taux d'activité	62,3	62,2	0,1	...
Taux d'emploi	58,4	56,2	2,2	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,8	71,2	3,6	...

Note 1 : Les données selon le statut d'immigration ne sont pas désaisonnalisées; elles ne sont donc pas comparables aux autres données présentées dans ce bulletin. Le fait de comparer à une période correspondante de l'année précédente atténue l'effet de la saisonnalité. Par ailleurs, les immigrants non admis ne sont pas présentés dans ce tableau. La somme des deux catégories ne correspond donc pas au total observé pour l'ensemble du Québec.

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0082-01 (moyennes mobiles de trois mois, non désaisonnalisées) et compilation spéciale. Compilation : Emploi-Québec.



**Tableau 9 : Salaire horaire médian, heures travaillées et durée du chômage (données non désaisonnalisées), Québec**

Salaire horaire	Moyennes de		Variation	
	janv. à juin 2021	janv. à juin 2020	\$	%
Salaire horaire médian - tous les employés (\$ courant)	25,00	24,51	0,49	2,0
Salaire horaire médian - employés à temps plein (\$ courant)	26,72	26,06	0,66	2,5
Heures travaillées	janv. à juin 2021	janv. à juin 2020	heures	%
Heures hebdomadaires effectivement travaillées moyennes - emplois à temps plein et à temps partiel (heures)	35,2	34,85	0,4	1,1
Heures hebdomadaires effectivement travaillées moyennes - emplois à temps plein (heures)	39,0	38,00	1,0	2,6
Durée du chômage	janv. à juin 2021	janv. à juin 2020	semaines ou pts de	%
Durée moyenne du chômage (semaines)	19,9	11,3	8,6	76,0
Taux de chômage de longue durée (27 semaines ou plus) (%)	1,6	0,5	1,1	...
Taux de chômage de longue durée (52 semaines ou plus) (%)	0,6	0,2	0,4	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les moyennes présentées pour les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage sont des moyennes simples (non pondérées selon le nombre d'emplois ou d'employés) des données mensuelles non désaisonnalisées et portent sur l'emploi principal.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0306-01, 14-10-0042-01, 14-10-0342-01 (données non désaisonnalisées).  
Compilation : Emploi-Québec.





Tableau 10 : Salaire horaire médian selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à juin

	Moyennes de janvier à juin		Variation	
	2021	2020		
	\$ courant		\$	%
<b>INDUSTRIE</b>				
<b>Tous les employés</b>	<b>25,00</b>	<b>24,51</b>	<b>0,49</b>	<b>2,0</b>
Employés à temps plein	26,81	26,06	0,75	2,9
<b>SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS</b>	<b>26,67</b>	<b>26,08</b>	<b>0,59</b>	<b>2,3</b>
Agriculture	16,78	16,51	0,27	1,6
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	35,01	33,47	1,54	4,6
Services publics	43,70	45,87	-2,17	-4,7
Construction	30,67	30,60	0,07	0,2
Fabrication	25,21	24,59	0,62	2,5
<b>SECTEUR DES SERVICES</b>	<b>24,61</b>	<b>24,05</b>	<b>0,56</b>	<b>2,3</b>
Commerce de gros et de détail	17,65	16,91	0,74	4,4
Transport et entreposage	24,80	23,65	1,15	4,9
Finance, assurances, immobilier et location	29,29	28,19	1,10	3,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	29,99	31,25	-1,26	-4,0
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	18,90	19,50	-0,60	-3,1
Services d'enseignement	32,80	33,33	-0,53	-1,6
Soins de santé et assistance sociale	23,58	23,90	-0,32	-1,3
Information, culture et loisirs	27,43	25,66	1,77	6,9
Hébergement et services de restauration	14,82	14,75	0,07	0,5
Autres services	21,36	21,73	-0,37	-1,7
Administrations publiques	34,40	34,02	0,38	1,1

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0063-01. Compilation : Emploi-Québec.



## GLOSSAIRE

### INDICATEURS ET VARIABLES

#### Chômage

Nombre de personnes disponibles pour travailler au cours de la semaine de référence et qui ont activement cherché du travail au cours des quatre semaines précédentes, ont été mises à pied temporairement, ou encore, n'ont pas cherché un emploi mais devaient en commencer un au cours des quatre prochaines semaines.

#### Emploi

Nombre de personnes qui occupaient un emploi au cours de la semaine de référence, soit celles qui ont fait un travail quelconque contre rémunération ou bénéfice, ou celles qui avaient un emploi mais étaient absentes du travail. Cela inclut les employés et les travailleurs autonomes.

L'emploi selon les régions est basé sur le lieu de résidence de la personne, et non sur le lieu de travail.

#### Emploi à temps plein

Nombre de personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal (ou unique emploi).

#### Emploi à temps partiel

Nombre de personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal.

#### Heures hebdomadaires effectivement travaillées

Nombre d'heures effectivement travaillées au cours de la semaine de référence, rémunérées ou non, ce qui tient compte des heures d'absence ou des heures supplémentaires. Ces heures tiennent compte aussi des diminutions ou des augmentations temporaires des heures de travail (par exemple, heures perdues en raison de maladie, vacances ou jours fériés, ou heures supplémentaires).

#### Médiane

Donnée qui sépare une population en deux : une moitié se situe au-dessus et l'autre moitié, en-dessous.

#### Population en âge de travailler (15 ans et plus)

Nombre de personnes dans la population civile âgée de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve.

#### Population active

Nombre de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage au cours de la semaine de référence.

#### Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population en âge de travailler. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population}} \times 100$$

#### Taux d'emploi

Emploi exprimé en pourcentage de la population en âge de travailler.

$$\text{Taux d'emploi} = \frac{\text{Personnes en emploi}}{\text{Population}} \times 100$$

#### Taux de chômage

Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

#### Taux de chômage de longue durée

Chômage de 27 semaines ou plus, ou encore, de 52 semaines ou plus, exprimé en pourcentage de la population active. Cela exclut les personnes pour lesquelles la durée au chômage est inconnue.

